

**L**e 24 novembre 2016, une tempête d'une ampleur inédite balayait le Centre Corse et causait des crues comme on n'en avait jamais vu.

Ce jour-là, les eaux de la rivière Casaluna en furie créaient un embâcle et emportaient le pont multicientenaire qui l'enjambait.

Pendant des semaines, les habitants des villages de la micro-région avaient été contraints à de longs détours pour rejoindre leurs foyers et continuer à travailler.

Finalement, à la mi-janvier 2017, un pont provisoire était jeté par-dessus la rivière. Une solution d'urgence mais qui comportait plusieurs points noirs.

### **3,3 millions d'euros**

D'abord, ce nouveau pont était interdit à la circulation des véhicules les plus lourds - notamment les camions - au grand dam des

entrepreneurs de la vallée. Ensuite, cet ouvrage en location coûtait à la collectivité 2 500 € par mois, comme le précisait à l'époque François Orlandi, président du conseil départemental de la Haute-Corse. Il était alors prévu qu'il reste en place durant six mois.

Trois ans et demi plus tard, c'est officiel : les travaux pour la construction d'un nouveau pont vont enfin commencer. « *Cela a été une bataille* », souligne Paulu Santu Parigi, président de la communauté de communes Pasquale-Paoli, qui a participé au projet.

Un projet dont la facture totale s'élève à 3,3 millions d'euros, dont 70 % seront financés par l'État via le PEI (Programme exceptionnel d'investissement), les 30 % restants revenant à la CdC par le biais de l'Office des transports.

Le futur nouveau pont « *reprendra en partie le tracé de l'an-*

*cienn qui a été détruit*, explique Paulu Santu Parigi, *et certaines de ses pierres seront réutilisées pour réaliser des aménagements aux abords* ».

Certaines pierres seulement car, pour le reste, ce qui demeure du vieux pont depuis 2016 sera totalement démantelé.

Un fait qui a provoqué l'ire de nombreux habitants de la micro-région, qui n'acceptent pas la destruction totale du monument.

Pourtant, si l'on se réfère aux études menées, il n'y a guère le choix : « *Pour reconstruire le pont, il a fallu prendre en compte les conditions météorologiques* », poursuit le président de la com'com.

« *Les crues que l'on jugeait autrefois centennales se produisent désormais à un rythme beaucoup plus soutenu. Nos vieux ponts n'étaient pas conçus pour y résister. Une réflexion a été menée sur la possibilité de refaire le pont à*



**P. -S. Parigi, président de la com'com.**

*l'identique, mais c'est impossible car, à la première crue, un nouvel embâcle se formerait et tout pourrait être emporté encore une fois.* »